

Etude de l'Evangile de Jean

Jésus et l'homme paralytique – Jean 5.1-15

Lecture : Jean 5.1-15 :

1 :

Jésus va se rendre à Jérusalem pour une fête. Le texte n'explicite pas de quelle fête il s'agit exactement.

Beaucoup de commentateurs et de théologiens ont cherché à définir plus précisément qu'elle était cette fête. Dans une grande majorité de textes, Jean explicite la fête en question, parce qu'elle est en rapport avec ce que Jésus va réaliser.

Si Jean ne précise pas cela ici, sans doute est-ce parce qu'il n'y a pas de lien entre ladite fête et le miracle de guérison de cet homme. Jean considérera cependant que la mention du Sabbat (*shabbat* en hébreu) est importante, puisqu'il sera mis en relation avec le miracle et ses conséquences.

2 :

Jean va poser le décor de l'action de Jésus. Elle se passe à Jérusalem, près de la porte dite « Porte des Brebis », où il y avait une piscine entourée de 5 galeries couvertes.

Son nom est Bethesda, ce qui signifie la « maison de la source ». Il semblait que cette piscine servait à nettoyer les moutons et brebis avant de les donner aux prêtres pour les sacrifices.



Ci-dessus deux photos prises par Josia sur le site de notre texte du jour !

3 :

Dans ces galeries, qui étaient des sortes de grands couloirs couverts, se trouvaient des malades, des aveugles, des paralysés, des impotents. Il y avait donc une grande foule de malades qui se trouvait ici, certains depuis de longues années comme nous le dit le verset 5.

(4)-5 :

Selon la version de biblique que vous utilisez, vous aurez remarqué l'absence potentielle du verset 4. La version Semeur, dans laquelle j'ai lu, ne contient pas ce verset 4. Cela dépend des manuscrits utilisés pour la traduction.

Le verset 4, ajouté dans certaines versions, a le texte suivant : « Ils attendaient le bouillonnement de l'eau. Car un ange du Seigneur descendait de temps en temps dans la piscine et agitait l'eau. Le premier qui y entrait après le bouillonnement de l'eau était guéri, quelle que soit sa maladie. »

Il semble alors que le premier qui arrivait à se plonger dans l'eau était guéri de sa maladie.

Le verset 5 fait état de la présence d'un homme malade depuis 38 ans. Le texte ne précise pas si cela fait 38 ans qu'il attend à la piscine, mais toujours est-il que sa maladie est de longue durée et que la piscine n'a été, jusqu'à maintenant, d'aucune aide pour sa guérison.

Une si longue maladie permettra d'autant plus d'identifier sa guérison comme réelle : beaucoup l'auront vu malade pendant des années et pourront attester de sa guérison.

6 :

Jésus ne semble pas connaître particulièrement cet homme, tout comme l'homme ne semble pas connaître Jésus.

Le texte nous rapporte que Jésus va avoir connaissance de la durée de la maladie de cet homme. Deux traductions se disputent la primeur :

- « quand il sut »
 - o Cette traduction semble laisser la part belle au fait que, malgré son omniscience, Jésus va apprendre, sans doute par sa discussion avec l'homme, depuis quand il est malade.
- « Jésus sachant »
 - o Cette traduction donne la part belle, quant à elle, à l'omniscience de Jésus qui connaîtrait la durée de cette maladie sans en avoir été informé au préalable.

Les deux traductions peuvent s'avérer justes, d'un point de vue grammatical. Jean ne semble cependant pas chercher à défendre plus telle ou telle interprétation.

Cet homme malade s'est montré persévérant : cela fait sans doute longtemps qu'il est là, à espérer la guérison, puisqu'il semble avoir été plusieurs fois devancé par d'autres pour se baigner après le frémissement de l'eau.

Jésus va alors poser à cet homme une question qui paraîtrait presque incongrue : « Veux-tu être guéri ? ». Il semble évident que la réponse soit oui !

- Jésus veut répondre à l'attente et au désir de cet homme, d'être guéri.
- Jésus veut répondre à sa persévérance et lui accorder la guérison.
- L'homme attendait la guérison au travers de l'œuvre d'un ange du Seigneur et de l'eau de la piscine : ici c'est quelqu'un de bien plus grand qu'un ange, c'est le Seigneur en personne, qui l'invite à la guérison, qui la lui propose.

7 :

L'homme, par sa réponse, montre qu'il passe à côté de qui est celui qui lui parle.

Ceci est récurrent dans les rencontres de Jésus jusqu'à maintenant : Nicodème, la Samaritaine, le dignitaire de Capernaüm ont tous eu, au départ, une vision erronée de la personne de Jésus et l'ont «sous-estimé ».

- Sans doute que cet homme n'a jamais vu Jésus avant ce jour. Il n'a pas dû assister aux miracles de Jésus lors de la Pâque (Jean 2), il n'est pas certain qu'il ait pu se rendre à la fête puisqu'il ne pouvait pas se déplacer de lui-même.
- L'appeler « Maître » est une marque de respect mais ne témoigne pas d'une quelconque soumission d'un disciple à son maître.
- L'homme n'envisage pas la guérison autrement que grâce à l'aide de quelqu'un (« je n'ai personne pour... ») et à l'action de l'eau de la piscine (« ...me plonger dans la piscine »).
- L'homme ne saisit pas qui est celui qui lui parle.
- L'homme ne semble pas avoir une foi quelconque en Jésus, il ne semble faire aucune démarche de foi en amont du miracle.
 - o Contrairement au paralytique et à ses amis de Marc 2.1-12, la foi de l'homme n'est jamais citée ni mise en avant dans le processus de guérison.
 - o Jésus choisit de façon volontairement et totalement souveraine de guérir cet homme. Pourquoi Jésus n'a-t-il pas guéri les autres personnes ? Pourquoi cet homme ? D'autres étaient peut-être là depuis aussi longtemps, voire plus ?
 - Le texte ne répond pas à ces questions.
 - Jésus a choisi cet homme et lui offre généreusement la guérison.
 - Même la durée de 38 ans n'oblige pas Jésus à guérir cet homme. Ce n'est que pure grâce et compassion de la part de Jésus que de guérir cet homme.
 - Le fait que Jésus ait la capacité de guérir cet homme ne l'oblige pas à le guérir, c'est toujours un choix personnel de Jésus, que d'accomplir une guérison.

8 :

L'homme n'ayant personne pour l'aider à se plonger dans la piscine, la situation semble désespérée pour lui. Mais Jésus va intervenir.

- L'homme pensait avoir besoin de quelqu'un pour le porter jusqu'à l'eau, Jésus va lui montrer qu'il a bien besoin de quelqu'un (Jésus) mais de quelqu'un qui va accomplir quelque chose de plus grand que de le porter jusqu'à l'eau.
- Jésus va lui donner l'ordre de se lever, de prendre sa natte (= son lit, son matelas) et de partir.
 - o Ces 3 impératifs montrent la souveraineté de Jésus : il peut commander cela à cet homme car il a la puissance de rendre l'homme capable de le faire.
 - o L'homme n'a plus à attendre aucune aide, sa patience et sa persévérance sont arrivées à leur terme !
 - o Il n'a plus besoin de rester là, il peut partir et rentrer chez lui.
- Jésus produit la guérison, sans foi préalable de l'homme vis-à-vis de Jésus.
 - o Bien que la foi soit souvent, dans les Evangiles, liée aux miracles, Jésus peut très bien accomplir un miracle sans trouver la foi chez celui qui en bénéficie.

9 :

Le texte nous rapporte que c'est « à l'instant même » où Jésus venait de prononcer ces paroles que l'homme fut guéri :

- Comme dans le récit du dignitaire de Capernaüm, c'est sur la parole de Jésus que le miracle se produit.
- C'est la parole de Jésus qui produit le miracle. La parole de Jésus est efficace : ce qu'il dit devient réalité parce qu'il est Dieu. Je vous cite à nouveau ce texte de Ps 33.9 : quand Dieu dit quelque chose, cela se produit, cela arrive.
- L'homme n'a pas besoin d'un ange, d'un autre humain ou d'un agent extérieur (l'eau) pour vivre le miracle.
- L'homme n'a même pas besoin d'avoir foi en Dieu ou en Jésus, ni même n'a besoin de savoir qui il est pour être guéri : c'est une œuvre gracieuse et bienveillante que Jésus a accomplie.

Jean précise dans le reste de ce passage que cette guérison est survenue un jour de Sabbat. Si Jean fait cette précision c'est qu'elle joue un rôle important dans le récit, comme nous allons le voir.

10 :

Ce verset 10 explicite le problème sous-entendu par Jean juste avant : les chefs des Juifs vont interroger cet homme :

- « Tu n'as pas le droit de porter cette natte »
- La loi juive interdisait de travailler le jour du Sabbat
 - o Les responsables religieux sont allés encore plus loin.
 - Dans la Torah, la loi juive, c'est le travail qui est interdit. Il fallait se reposer de son travail de la semaine pendant une journée.
 - Les responsables Juifs ont désigné 39 activités interdites pendant le Sabbat, dont celle de transporter quelque chose d'un lieu à un autre.
 - L'homme enfreint donc la tradition, mais pas la Loi à proprement parlé.

11 :

L'homme va chercher à se dédouaner de sa faute, en disant qu'il ne fait que ce qu'on lui a dit de faire : « Mais [...] c'est celui qui m'a guéri qui m'a dit « Prends ta natte et marche » »

12 :

Les chefs des Juifs vont alors demander qui est l'homme qui lui a dit ça, sous-entendu « qui est celui qui t'a poussé à enfreindre la tradition de nos ancêtres ! »

Ils ne semblent porter aucun intérêt au miracle qui s'est produit, trop aveuglés par le fait de vouloir faire respecter la tradition de leurs ancêtres.

Ils n'ont ni amour, ni compassion pour cet homme guéri après 38 ans de maladie : ils n'ont en tête que le respect de la tradition. Jésus et le Sabbat seront souvent au cœur des débats avec les responsables Juifs.

13 :

L'homme ne peut pas leur répondre, il ne sait pas qui l'a guéri. Jésus est parti dans la foule et l'homme n'a pas pu connaître son identité.

Peut-être n'a-t-il même pas cherché à le savoir.

14 :

Peu après, Jésus va le rencontrer à nouveau dans la cour du Temple, et il lui donnera un avertissement.

Certains comprennent ce texte de la façon suivante :

- L'homme a été guéri par Jésus
- Jésus met cet homme en garde : il ne doit plus pécher sinon il lui arrivera quelque chose de pire
 - o La compréhension est que cet homme était malade à cause de son péché, Jésus l'appelle alors à ne plus pécher.
 - o La compréhension serait que s'il péche à nouveau, il sera à nouveau malade
 - L'Écriture met parfois en lien le péché et la maladie, mais pas ultimement, pas à chaque fois.

- L'aveugle de naissance n'est pas aveugle à cause d'un péché de ses parents, ou d'un de ses péchés (Jean 9.1-41)
- Jésus aurait alors seulement guéri cet homme pour qu'il ne soit plus souffrant, mais sans aucune autre perspective que celle-ci.

Je ne partage pas cette lecture, voici comment je comprends le texte :

- L'homme est guéri après 38 ans passés auprès de la piscine. Il a bénéficié de la grâce généreuse de Dieu, sans même avoir la foi.
- Jésus l'appelle à ne plus pécher, sinon il sera dans une situation pire que d'être malade
 - Jésus ne l'appelle pas à ne plus pécher pour éviter la maladie, mais pour éviter une situation pire que celle qui était la sienne pendant 38 ans.
- Jésus appelle cet homme à la repentance, à sortir de sa condition de péché, sinon sa situation sera effectivement pire
 - Ces 38 ans de maladie ont pu être vécu comme un « enfer » comme on le dit parfois communément.
 - Si l'homme persiste dans son péché, dans son refus de repentance, il vivra quelque chose de bien pire que ces 38 ans de maladie : il connaîtra l'enfer éternel.
- Jésus veut que cet homme, ayant goûté à l'amour et la grâce de Dieu, abandonne son péché et se détourne de ses mauvaises voies :
 - Le péché a toujours des conséquences, qui peuvent aller jusqu'à la mort éternelle.
 - Bénéficier de la grâce de Dieu pour la guérison doit tourner celui qui en bénéficie vers le Seigneur, pour une conversion authentique.
 - Ceux qui bénéficient de la grâce de Dieu mais ne se convertissent pas devront rendre compte de cela devant le Père au jour du jugement.
- Jésus est allé rencontrer cet homme à la piscine de la « maison de la source » :
 - Jésus est celui qui se présente comme la source de vie (Jean 4.13-14)
 - Jésus vient apporter la vie à ce corps meurtri par la maladie, mais comme il l'a fait avec le fils et la famille du dignitaire, il veut surtout apporter la vie véritable, celle qui existe lorsque l'on reconnaît en lui le Messie et que l'on se détourne de ses péchés.
 - Le miracle de guérison est là pour appeler l'homme à la réflexion sur le « pire » qui pourrait lui arriver, afin qu'il se détourne de son péché et que, de malade qu'il est (malgré sa guérison physique) il devienne bien portant, guéri de la maladie du péché (la maladie comme image pour le péché est beaucoup utilisée dans l'Ancien Testament)

15 :

L'homme ne semble cependant pas prêt à changer :

- 5.11 : il rejette sa propre faute sur Jésus qui lui a dit de porter sa natte
- 5.13 : il ne sait pas qui est Jésus et ne peut pas répondre aux questions des chefs Juifs
- 5.15 : Une fois qu'il sait qui a fait cela pour lui, il s'empresse d'aller le dire aux chefs des Juifs, d'aller dénoncer Jésus.

Tout ceci conduira à une première controverse entre Jésus et les chefs des Juifs (cf le verset 16 et l'étude de la semaine prochaine).

Applications pour nous :

- Jésus veut guérir les êtres humains de la maladie qui les ronge : le péché. Les signes miraculeux ont pour but de présenter Jésus, de guider ceux qui bénéficient de ses miracles vers lui.
- Soyons prudents avec les miracles, en ne pensant pas qu'une personne bénéficiant d'un miracle croira automatiquement en Jésus pour son salut et sa vie éternelle. Dieu sait comment attirer à Jésus les personnes qu'il veut sauver.

- Jésus est la vraie source d'eau vive, qui peut régénérer, sauver, étancher la soif jusque dans la vie éternelle.